

Zeitschrift: Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 1 (1922-1924)
Heft: 2

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La chorologie sélective et sa signification pour la sociologie végétale,

PAR

PAUL JACCARD

SOMMAIRE : Remarques générales, page 82. — Objet et délimitation de la Phytosociologie, p. 83. — La concurrence, facteur essentiel de distribution florale, p. 85. — La chorologie sélective, sa méthode et son objet, p. 86. — Relation mathématique entre l'étendue et le nombre des espèces, p. 87. — Du degré de fréquence des espèces, p. 90. — Du coefficient générique, p. 92. — Applications pratiques de la chorologie sélective, p. 96. — Principes de terminologie phytogéographique, p. 102. — Résumé, p. 103.

La mode n'épargne aucun domaine. Les botanistes, après avoir été surtout des floristes et des systématiciens, sont maintenant phytogéographes. Débutants et vieux routiers rivalisent de zèle, et font paraître brochures sur mémoires, sans que, à mon humble avis, les résultats positifs de tous ces travaux soient toujours en rapport avec leur nombre et leur étendue. Il semble qu'on soit arrivé à un point mort où la discussion plus ou moins oiseuse de questions de principes, de terminologie ou de classification l'emporte trop souvent sur l'acquisition de faits nouveaux. A cet égard, l'école américaine échappe à la critique ; par ses recherches de physiologie écologique, elle oriente la géographie botanique dans une voie solide et fructueuse, dont on peut attendre les meilleurs résultats¹.

La méthode statistique elle-même, dont je n'ai garde de médire puisqu'elle m'a permis de mettre en lumière les relations fondamentales qui règlent la distribution florale, n'a guère à son actif, au cours de ces dernières années, à part la loi d'ARRHÉNIUS sur laquelle je reviendrai plus loin, de conquêtes de premier ordre.

¹ Ces lignes étaient écrites au moment où paraissait l'ouvrage de E. RÜBEL : *Geobotanische Untersuchungsmethoden* (290 p., 69 Textfiguren, 1 Tafel. Gebrüder Bornträger, Berlin, 1922), qui contribuera certainement à orienter chez nous les recherches phytogéographiques vers l'étude si désirable du « comportement » des diverses espèces vis-à-vis des conditions écologiques propres aux stations qu'elles occupent. Ce sont des études de ce genre que H. FITTING, dans sa brochure : *Aufgaben und Ziele einer vergleichenden Physiologie auf geographischer Grundlage* (Jena, G. Fischer, 1922), souhaite également voir entreprendre ; ce sont celles qui, en Suisse, sont poursuivies depuis quelques années dans les laboratoires alpins de la « Linnea » (Prof. R. Chodat) et de Muottas Muragl. (Prof. Senn).